

## Hier au Pays des Herbiers

Lettre mensuelle d'information

n° 174, décembre 2020

Catherine Jadaud

petite-fille d'Albert et Marie Bregeon

# Albert et Joseph Bregeon et autres meuniers de la Basse Monnerie

2<sup>ème</sup> partie

### Meuniers de père en fils

Depuis 1821-1823, le moulin à eau de la Basse Monnerie est exploité, génération après génération, par les meuniers Bregeon<sup>[1]</sup>. Avec leur famille, ils habitent la maison voisine du moulin.

En 1870, Marie Bregeon (née Charrier), propriétaire du lieu (son époux Jean-Baptiste est décédé à 46 ans en 1855), fait agrandir la maison. En 1906 son petit-fils Eugène épouse Marie Caillaud et ils ont bientôt quatre enfants :

- Eugène (1907-1990) qui vers 1930 deviendra boulanger aux Herbiers dans la Grande rue Saint-Blaise (à l'angle de la place),
- Albert (1910-2003),
- Joseph (1917-1978),
- Antoinette (1923) qui sera religieuse.

Avec leur père, Albert et Joseph exploitent le moulin ainsi que celui à vent près du Vignaud<sup>[1]</sup>. Albert se souviendra<sup>[2]</sup> être allé « *jadis chercher aux fermes les "pochées" de grains à moudre sur un cheval ...* » lourdement chargé de « *... quatre sacs de cinq boisseaux chacun ...* » (boisseau: environ 13 litres).

Mais dans la période 1920-1960 la meunerie va beaucoup évoluer.

### La mécanisation

À la Basse Monnerie, l'eau actionne par le haut la grande roue à godets, d'environ 3 mètres de diamètre ; et pendant que le moulin tourne, le meunier peut mener divers travaux (jardinage, réparations, ...) <sup>[2]</sup>.

Vers 1920-1930, les Bregeon font installer un moteur à gas-oil puis un moteur à gaz pauvre (gazogène, comme sur les voitures durant la guerre de 1939-1945), l'eau du Petit-Blanc restant utilisée durant 4 à 5 mois par an. La Basse Monnerie peut alors écraser 24 quintaux de blé par jour et chaque année sont fournis de 600 à 800 quintaux de farine panifiable.

En conséquence, comme beaucoup d'autres moulins à vent, celui près du Vignaud cesse de tourner : il est vendu à l'abbé Denis Rivalland, ancien curé des Épesses, qui rêve de le faire surmonter d'une statue du Sacré-cœur<sup>[3]</sup>; mais l'abbé décède en 1924 et le projet n'est pas réalisé.

### La commercialisation de la farine

Autrefois, par la tradition de l'« échange », le grain moulu était ramené au cultivateur qui en faisait ensuite son pain ; le meunier se payait en nature, prélevant pour lui 1/10<sup>ème</sup> du grain. Mais en 1945 cette pratique n'existe plus guère : la farine produite est plutôt vendue et livrée à des boulangers.

### La roue du moulin à eau cesse de tourner

Eugène, le père d'Albert et Joseph, décède en 1939. Et au début de la guerre, Albert est réquisitionné comme meunier dans une minoterie. Joseph ne peut plus, seul, exploiter le moulin : le maire du Petit-Bourg intervient et fait revenir Albert.

Mais la concurrence des minoteries industrielles pèse toujours plus. Bien qu'ayant diversifié leur activité (céréales secondaires, aliments du bétail), Albert et Joseph doivent se résigner à l'arrêt du moulin à eau en 1970<sup>[3,4]</sup>.



Deux photos, superposées sans doute par erreur :  
- une partie du mécanisme du moulin,  
- Joseph Bregeon au travail vers 1935-1940.



Vers 1950, Albert (à gauche) et Joseph Bregeon au-dessus des moteurs à gas-oil et à gaz pauvre.



En 1945.



En 1962.

## Albert et sa famille

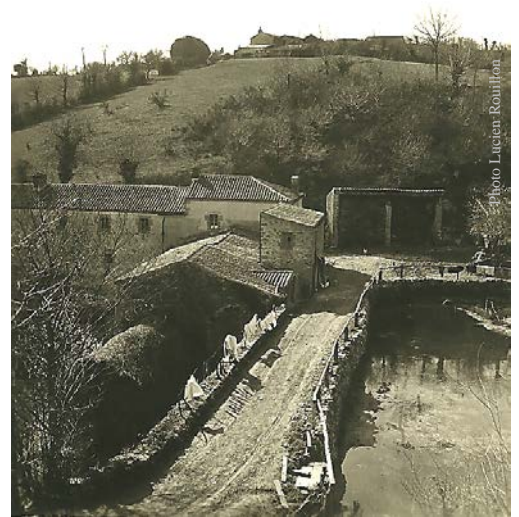
En 1938, Albert épouse Marie, dite Philomène, Sorin puis naissent trois enfants : Albert en 1939, Raymonde en 1940 et Noëlla en 1942.

Albert ( fils ) et ses sœurs se souviennent du 24 août 1944 : ce jour-là, avec leur père, cachés derrière une haie, ils voient – et entendent ! – le dynamitage par les soldats allemands du viaduc de la Haute Monnerie ; quelques vitres sont brisées à la Basse Monnerie<sup>[5]</sup>.

Jusqu'à son service militaire, Albert (fils) travaille avec son père et son oncle : aider à l'exploitation du moulin, livrer en camion la farine aux boulangers, tout cela lui plaît beaucoup. Mais l'avenir s'assombrit déjà pour les meuniers qui désormais doivent aussi pratiquer un peu de culture et élever quelques vaches autour du moulin. Albert (fils) doit donc renoncer à prendre à son tour le relais au moulin de la Basse Monnerie.



Le viaduc de la Haute Monnerie dynamité le 24 août 1944.



La Basse Monnerie (vers 1944?).  
Au centre, la chaussée ;  
à droite, l'étang ;  
à gauche en contrebas, le moulin.  
Au 2<sup>ème</sup> plan à gauche, la maison.  
À l'arrière-plan, sur la colline, la Haute Monnerie.



Photo: Jean NOIREAU



Archive Catherine Jadaud

Les travaux des champs vers 1950 :  
au centre, Albert et Marie, dite Philomène, Bregeon  
avec leurs trois enfants ;  
en bas à gauche, Joseph.

Albert Bregeon,  
adjoint au maire  
des Herbiers,  
célèbre un mariage  
le 1<sup>er</sup> juillet 1974.



Archives Catherine Jadaud

Albert et Marie, dite Philomène, Bregeon  
avec leurs enfants vers 1944-1945.

## Meuniers mais aussi conseillers municipaux

Plusieurs meuniers Bregeon ont siégé au conseil municipal du Petit-Bourg <sup>[6]</sup>:

- Mathurin ( à la Basse Monnerie depuis 1821-1823<sup>[1]</sup> ) : de 1840 jusqu'à son décès en 1851 ;
- son fils Jean-Baptiste : de 1852 jusqu'à son décès en 1855 ;
- Jean-Baptiste, fils du précédent : nommé le 4 septembre 1870 ( jour de la fin de l'empire ! ), non élu le 9 mai 1871 puis élu de 1884 à 1912 ;
- Eugène ( père d'Albert et Joseph ) : de 1912 jusqu'à son décès en 1939 ;
- son fils Albert : . de 1953 à 1964 ( élu maire en 1958, il refuse la fonction ), adjoint à partir de 1959 ;  
. après la fusion du Petit-Bourg et des Herbiers en 1964: conseil municipal des Herbiers et adjoint.

Remerciements à Albert Bregeon ( fils ) pour ses précieux renseignements sur la Basse Monnerie et son moulin à eau.  
Remerciements à Georges Vrignaud pour son témoignage et sa documentation.

- Sources : [1] André Rouillon : *Albert Bregeon et autres meuniers de la Basse Monnerie*, L'Héritage, lettre mensuelle n° 173, novembre 2020.  
[2] Louis Rondeau ( ancien maire des Épesses ) : *Choses et gens des Épesses*, dossier sténographié, 2<sup>ème</sup> tirage, novembre 1987.  
[3] Jean Vincent : *Les moulins à eau des Herbiers*, dossier d'étude n° 11, L'Héritage, août 2002.  
[4] *Au moulin des Mauneries, M. BREGEON a arrêté sa roue à aubes*, Presse Océan, 20 février 1970.  
[5] Philippe Ricot : *Les Herbiers pendant la Seconde Guerre mondiale*, La Geste, 2019.  
[6] Délibérations municipales du Petit-Bourg des Herbiers, Archives départementales de la Vendée.  
Remerciements à René Pineau pour son dépouillement des délibérations municipales du Petit-Bourg.